



Ossona

10 ans
de réhabilitation

Ossona

Ossa : du latin céréales, seigle

Ona : fertile, productif

Ossona : terres fertiles adaptées à la culture des céréales

En effet, la majeure partie des terrains du plateau d'Ossona était vouée initialement à la culture des céréales, comme en atteste la présence de nombreux raccards en aval du hameau de Gréféric.

Bienvenue à Ossona	7
Un lieu unique	
Ossona au fil du temps	
Historique du site	9
Ossona-Gréféric: un plateau convoité depuis des millénaires	
L'abandon progressif	
Dates clés du renouveau	
Projet de réhabilitation	15
Le DRR	
Le PDR	
Construction et réalisation des infrastructures	21
Les infrastructures publiques, agricoles et touristiques	
Les gîtes	
Réhabilitation des gîtes	
L'exploitation agricole	27
L'agriculture	
La vigne	
Le verger	
Les bâtiments ruraux	
L'exploitation touristique	31
Les gîtes	
L'auberge	
Les animations	
Nature et environnement - réseau OQE	35
Ossona, une belle histoire	39

Ossona, 10 ans de réhabilitation

Le Val d'Hérens, pionnier dans la démarche des projets de développement régionaux en Suisse, a démontré la nécessité et l'importance de ces initiatives. Grâce à l'engagement exemplaire de ses autorités communales, il a posé une vision claire et réalisé les infrastructures pour atteindre les objectifs de valeur ajoutée définis lors du lancement du projet. Les dix ans d'Ossona sont l'occasion de revenir sur les nombreuses réussites qu'il a engendrées et de remercier les collectivités publiques et les institutions qui l'ont soutenu.

Le PDR Hérens a eu un pouvoir fédérateur entre les communes et a renforcé les collaborations au sein de la région. Il a également contribué à la mise en réseau et à la promotion de la destination Hérens. Cette promotion s'appuie sur la création d'une gamme de produits du terroir labellisés «Val d'Hérens» dans le cadre général de la marque Valais. Il a aussi permis la réalisation d'un circuit de liaison agritouristique sur trois niveaux. Cet élan a permis à la région de se doter de nouveaux outils pour redonner vie à un ancien hameau à l'abandon. Augmenter la valeur ajoutée des produits et des prestations de l'agriculture est également un objectif atteint.

En effet, les projets agritouristiques et les lieux de vente décentralisés ont permis une diversification des activités et un revenu complémentaire bienvenu pour les exploitants agricoles.

Des synergies se sont développées entre acteurs de cette région: tourisme, artisanat et agriculture. Ils renforcent une promotion ciblée visant la création et le développement de marques et de labels régionaux, intégrés au niveau cantonal sur la base de la marque Valais. Pour Hérens, cette démarche a permis de positionner les produits et prestations de l'agriculture par le label «Val d'Hérens» offrant une plus grande visibilité à l'entier de la région. Sur cette lancée, les communes doivent continuer de travailler ensemble pour positionner le Val d'Hérens comme la destination incontournable du tourisme doux en Suisse. Je ne peux donc qu'inviter tous les amoureux de calme et d'authenticité à venir découvrir une des plus belles vallées du monde.

Christophe Darbellay
Conseiller d'Etat



Bienvenue à Ossona

Un lieu unique

Le Val d'Hérens, cette belle vallée latérale du Valais central, recèle un lieu unique de rencontre entre l'Homme et l'agriculture: le plateau d'Ossona. Pièce maîtresse du collier des authentiques hameaux de la Commune de St-Martin, il en est la perle. Venez ou revenez découvrir ce joyau, soigneusement rangé dans un écrin de grandiose nature, au milieu des chèvres et vaches laitières. Là, que ce soit pour un inoubliable instant ou un plus long et sublime séjour, vous oublierez le temps qui passe et les soucis quotidiens. Vous ne serez plus que le spectateur des activités habituelles des hommes qui, au loin, continuent leur labeur sans vous. «Ô temps suspends ton vol» disait le poète¹. Ici, plus besoin d'implorer, de supplier; on peut y vivre l'instantané du temps suspendu... presque un parfum d'éternité. Voici plus de 50 ans que ces lieux, situés à 950 mètres d'altitude, loin des villages, sans accès routier, furent abandonnés, victimes de la modernisation et de la transformation du pays. Fallait-il laisser mourir un si pittoresque patrimoine? Toute une communauté a voulu le contraire. Elle a transformé sa nostalgie et son utopie en une réalité plus belle que son rêve. Nous vous invitons à découvrir le résultat de cette bataille du cœur pour transformer l'incroyable patrimoine légué par nos anciens en un lieu bien dans l'esprit d'aujourd'hui.

Ossona au fil du temps

Le hameau d'Ossona fut habité jusqu'au milieu des années 60. Le vaste plateau est bordé de pentes steppiques descendant vers la Borgne; il forme un site naturel extraordinaire par sa dimension, sa beauté et son potentiel culturel et floral.

En raison du microclimat et de la topographie favorable, les prairies sèches, les bosquets d'arbres et les anciennes terrasses de champs dominaient le paysage. L'abandon des terres cultivables fit place à l'élevage ovin, qui provoqua l'appauvrissement des prairies et de la flore.

Les travaux de réhabilitation du site débutèrent en 2004, grâce à la volonté de la Commune de St-Martin et à l'aide de l'Etat du Valais et de la Confédération.

L'exploitation agricole, remise en vigueur en 2005, concerne aussi bien l'affouragement des bovins et caprins du lieu que la culture des céréales, l'arboriculture et la viticulture. Cette exploitation est clairement tournée vers la production laitière. L'exploitation agritouristique prit son essor à la même époque, en complément de l'exploitation agricole. Par ses prairies et pâturages secs d'importance nationale, le site d'Ossona laisse cependant une large place à une diversité biologique de qualité.

1. Le lac, Alphonse de Lamartine



Historique du site

Ossona – Gréféric : un plateau convoité depuis des millénaires

Les observations archéologiques réalisées ponctuellement dans le cadre de la revitalisation du plateau d'Ossona révèlent une très longue occupation humaine. Bien que limitées à des analyses de profils de terrain, elles permettent quand même d'entrevoir une succession d'événements sans détailler la relation qu'entretenaient les hommes avec ce petit bout de paradis.

Les premières traces de la présence humaine sur le plateau remontent à 6000 ans. Ne faut-il y voir qu'une halte sur un chemin menant au sud des Alpes, une voie de transhumance ou un petit établissement d'agriculteurs? Les arguments manquent. Quelque 2500 ans plus tard, vers 1500 avant J.-C., une femme est enterrée, parée de grands anneaux de bronze en guise de boucles d'oreille. La pelle mécanique et le temps n'ayant épargné que quelques fragments de son squelette, elle n'en dira pas plus.

Pourtant, dès lors, les événements s'enchaînent : empièvements, premiers murs de terrasses, traces d'aire, ainsi que de nombreux fragments de céramique attestent d'une fréquentation beaucoup plus intensive du plateau, probable habitat permanent ou du moins occupé de manière intermittente, jusqu'au tournant de notre ère. Là où les observations ont pu être faites, pas de traces d'un hameau d'époque romaine ou du Moyen Âge. Cependant, les restes d'une incinération, vraisemblablement déposés dans un sac avec un clou de sandale romaine, une agrafe et des fragments de tôle de bronze plissée, ainsi qu'une inhumation datée du Haut Moyen Âge témoignent de l'engouement « millénaire » pour le plateau d'Ossona.



Ossona, printemps 1943.
De gauche à droite:
Maurice Zermatten,
Christine Guigoz-
Zermatten, Jacqueline,
Léonie, Hélène (-Kaiser),
Hélène, Camille et
Ernest Zermatten.



Seules les familles
Brunelli et Zermatten
vivaient toute l'année à
Ossona à la fin des
années 40.
De gauche à droite:
Gabrielle Brunelli, Roger
et Léonie Zermatten,
Mariette Quinodoz.



Site agritouristique d'Ossona, dates clés

2002

Mise à l'enquête publique d'une amélioration agricole intégrale qui comprend :

- Route d'accès 5 km
- Rural pour bovins
- Rénovation d'un bâtiment existant pour les exploitants
- Remise en eau du bisse

Appel d'offre au niveau national pour la recherche d'un exploitant agricole

Mise en soumission des travaux

2005

Remise en eau du bisse d'Ossona

2005

2007

En août visite de la Conseillère Fédérale Doris Leuthard

2009

Première vendange du Solaris

2010

2003

Pour la première fois un véhicule à moteur roule sur les terres d'Ossona (automne)

2006

Avril plantation vigne Solaris

Mise en exploitation de la chèvrerie + étable à bovins

2008

Premier tour de roue de la turbine

Inauguration auberge + 2 gites 1ère étape

2013

Inauguration complexe agritouristique terminé

2015

Avril plantation vigne Divico

2015

2014

Inauguration passerelle

2016

Aménagement + plantation du verger

2018

Première vendange du Divico



Projet de réhabilitation

Ossona: 10 ans d'agritourisme

Au milieu des années 60 le site d'Ossona a vu ses derniers habitants quitter leur maison. Trente ans plus tard la Commune de St-Martin choisit ce site pour lancer un projet agritouristique d'importance régionale. C'est le pari de la Commune de soutenir le développement durable en région de montagne alors que la plupart des autres communes de la vallée optaient pour un développement touristique conventionnel. Les initiatives prises par la Commune de St-Martin pour un développement durable ont convaincu la Confédération de choisir le Val d'Hérens comme site de projet pilote de Développement Rural Régional (DRR 2005 - 2008) au niveau national, avec le site de Brontallo au Tessin. Les soutiens financiers étant acquis, restait à trouver un exploitant prêt à se lancer dans ce projet aux nombreuses inconnues. Le choix s'est porté sur Daniel Beuret et Maria Pires. Depuis bientôt quinze ans ces derniers œuvrent à Ossona dans des activités nécessitant une forte passion et beaucoup d'énergie et d'abnégation.

Premières démarches le projet pilote de Développement Rural Régional (DRR)

La phase pilote a permis de réaliser l'équipement du site (électricité, eau, irrigation, bisse, mini step, centrale hydraulique), l'exploitation des terres, la réhabilitation de 2 gîtes traditionnels, la construction d'une auberge et de bâtiments agricoles. Durant cette phase pilote, les exploitants prirent en charge tous les travaux agricoles prévus pour la mise en valeur des terres (cultures, irrigation, élevage, fabrication de fromages), ainsi que l'accueil des premiers visiteurs.

Les conditions de vie de Daniel et Maria lors des 2 premières années furent rudes. Les hivers dans une caravane, l'accès aux villages impraticable, l'isolement, furent supportés grâce à leur passion pour ce projet, l'engagement de la Commune de St-Martin, et les soutiens de divers partenaires (Don Bosco, AFRAT¹, ACVH²; les aînés de St-Martin, Jacqueline Veuve, cinéaste pour le film «Un petit coin de paradis» et bien d'autres anonymes). Au terme de la phase pilote, en 2008, les terres agricoles étaient en exploitation, deux gîtes étaient ouverts, l'inventaire des valeurs agricoles, naturelles et paysagères établi et la promotion touristique lancée par l'ACVH et la Commune de St-Martin. Cette phase pilote fut une expérience extraordinaire pour les divers intervenants et responsables des projets et travaux. Cependant le projet initial n'était pas encore complètement abouti.

Le Projet de Développement Régional (PDR)

Sur la base des conclusions des deux projets pilotes, la Confédération a lancé les PDR au niveau national. Grâce au PDR 2009 – 2016 du Val d'Hérens, Ossona a pu bénéficier de subventions complémentaires pour terminer

son projet de gîtes, et de soutien à l'entretien des terres ainsi qu'à la promotion de l'agritourisme au niveau régional (ACVH). La mise en réseau des fermes au niveau régional a été réalisée par l'association des agriculteurs du Val d'Hérens avec le soutien du PDR. Le PDR s'engageait sur divers projets touchant toutes les communes du Val d'Hérens. Pour Ossona, les travaux liés au PDR étaient de compléter la capacité d'hébergement (2 nouveaux gîtes), de réhabiliter un ancien bâtiment en «Caveau des aînés», d'agrandir et améliorer l'ancienne vigne, d'entretenir les prairies sèches et de promouvoir par la communication l'agritourisme du Val d'Hérens.

Bilan

Avec le projet d'Ossona, les autorités communales se sont engagées sur la voie du développement durable par la mise en valeur du patrimoine agricole, culturel, naturel et paysager. Pari osé pour l'époque mais qui, près de 20 ans plus tard, s'avère positif.

Après 10 ans d'exploitation du site agritouristique intégral d'Ossona, un premier bilan peut être fait.

Les objectifs initiaux agricoles et agritouristiques ont globalement été atteints. Daniel et Maria ont exploité le site jusqu'en avril 2017 avec l'aide partielle d'auxiliaires. Ils ont assumé aussi bien les travaux agricoles que l'exploitation des gîtes et de l'auberge. Le succès de l'agritourisme d'Ossona tient donc beaucoup à la personnalité des exploitants. Cependant le travail cumulé devenait au fil des années plus conséquent et ne pouvait plus être assumé uniquement par les agriculteurs malgré la passion de Daniel Beuret et Maria Pires. Les exigences en terme de



charges de travail ont donc été évaluées durant l'hiver 2016 - 2017. Il ressort qu'un site agritouristique de la taille d'Ossona nécessite du personnel qualifié dans les domaines agricoles mais aussi hôtelier et du tourisme. L'exploitant devient ainsi un entrepreneur qui doit assumer une organisation des tâches et s'appuyer sur des collaborateurs compétents.

Perspectives futures

Depuis avril 2017 l'exploitation du site d'Ossona s'organise sur la base de partenaires engagés par l'exploitant agricole pour l'exploitation de l'auberge et des gîtes. Cette répartition des tâches permet à l'agriculteur de s'investir dans son domaine de compétence et de participer aux évaluations du projet agritouristique dans son ensemble. A travers le projet d'Ossona, les agriculteurs de la vallée ont pu identifier les possibilités

qu'offre l'agritourisme pour leur exploitation et définir la taille optimale de cette nouvelle activité qui soit compatible avec leur travail d'agriculteurs (accueil, logement, repas etc.). Les enjeux de l'agritourisme ne se limitent pas à l'offre touristique et à un revenu complémentaire. L'agritourisme vise aussi à maintenir une population en région de montagne, à préserver des valeurs naturelles et paysagères et à créer des réseaux entre les agriculteurs. Actuellement en Valais aucun projet PDR n'a réalisé un site agritouristique de cette importance. Ossona est un exemple unique de développement durable en région de montagne. Ossona est un laboratoire à ciel ouvert pour l'étude de l'agritourisme. L'expérience de près de 20 ans de travail devrait être mise à disposition des projets futurs, non seulement pour le Val d'Hérens mais également pour toutes les régions de montagne désireuses de se lancer dans l'agritourisme.

1) AFRAT : Association pour la Formation des Ruraux aux Activités du Tourisme

2) ACVH : Association des communes du Val d'Hérens





Construction et réalisation des infrastructures

Les infrastructures publiques, agricoles et touristiques

La route d'accès au site agritouristique

Il s'agit d'une route agricole d'une longueur de 5 km qui relie le village de Suen aux gîtes ruraux et à l'auberge d'Ossona. Après 2 km, un parking a été créé au lieu-dit Muzet. Il est recommandé d'y laisser votre véhicule. En effet, l'accès au site d'Ossona se fait principalement à pied, afin de sauvegarder la magie du lieu.

Le bisse d'Ossona

D'une longueur d'environ 900 m le bisse d'Ossona constitue un élément touristique d'importance. Les balades au fil de l'eau y sont fort appréciées et permettent aux touristes de se ressourcer dans un lieu calme et reposant. Le bisse est également utilisé afin de garantir l'irrigation du site, par le biais d'un arrosage par aspersion ou par ruissellement.

La mini-centrale de turbinage

Dans le cadre de la rénovation et de l'extension du réseau d'eau potable, la Commune de St-Martin a décidé d'utiliser la charge hydraulique (chute brute disponible de 680m) pour produire de l'énergie hydroélectrique au moyen d'une mini-centrale de turbinage, située en amont du hameau de Gréféric. La production annuelle moyenne s'élève à environ 1'000'000 kWh. Le turbinage comprend en fait tous les éléments nécessaires à l'exploitation de la force hydraulique disponible dans une centrale de turbinage et le

raccordement au réseau électrique. Cet aménagement, conforme aux buts du projet fédéral « SuisseEnergie », génère, par la revente de l'électricité produite, des recettes financières qui permettront à la Commune de St-Martin d'autofinancer le projet agritouristique d'Ossona dans un délai de 15 ans.

Caractéristiques :

Turbine Type Pelton à deux jets
Chute d'eau de 680 m
Débit 35 l/s
Puissance 185 kW
Conduite en fonte de 150 mm de diamètre
Production : env. 1'000'000 kWh/an, correspondant à la consommation électrique de 150 ménages.

La passerelle

Le pont suspendu de 133 m de long a permis de sécuriser cette zone en évitant la Grande Combe sujette à d'importants glissements de terrain et chutes de pierres. Les câbles porteurs du pont (Ø 44 mm) sont ancrés dans le sol par des tiges ayant nécessité des forages allant jusqu'à 8 m dans la roche. A chaque extrémité, le câble repose sur des portiques fixés sur un socle en béton. Des caillebotis (60 x 3m), qui correspondent à la zone de marche, sont suspendus aux câbles porteurs par des haubans verticaux auxquels sont fixées les barrières latérales de protection.



Les gîtes

Le site d'Ossoña avec ses pâturages, ses étables et ses maisons d'habitation est un très bel exemple de patrimoine rural et bâti. Les maisons d'habitation sur trois niveaux servaient de résidence à deux familles :

- Une famille au rez-de-chaussée
- Une famille au 1^{er} étage avec escalier d'accès à l'extérieur

La remise en valeur du site passe par la réhabilitation de ces maisons qui deviennent des « gîtes », soit la possibilité pour les touristes de se loger dans un lieu meublé avec les services nécessaires. Ce nouvel état lie cependant le touriste à certaines contraintes du temps passé : exigüité des locaux, modestie du train de vie, rapprochement des personnes, écoute des bruits de la nature. Le gîte conserve la typologie et la fonction de l'ancienne maison, soit :

- Logement pour deux familles dans la partie bois en aval, posée sur le socle de la cave
- Services, cuisine, âtre et salle d'eau, à l'arrière dans la partie maçonnerie et béton
- Toiture avec sa couverture en pierres recouvrant les parties bois et maçonnerie
- Maintien de la volumétrie de l'escalier et des façades

La vie de ces gîtes se complète avec la possibilité de se restaurer à l'auberge toute proche, ce qui fait de ce site non seulement une mise en valeur du patrimoine bâti mais aussi une nouvelle animation du lieu.

Réhabilitation des gîtes

Le projet d'Ossoña comprenait un volet important de réhabilitation d'anciennes maisons traditionnelles partiellement en ruine pour en faire des gîtes d'accueil. Le concours d'architecte prévoyait de transformer 4 habitations en gîtes de 2 logements chacun. Le défi était d'aménager ces petits bâtiments, aux dimensions constructives très réduites, en logements aux standards d'aujourd'hui, tout en gardant le charme des constructions traditionnelles, sans pour autant tomber dans le kitsch. La majorité des matériaux existants ont été récupérés et utilisés. Les éléments entièrement refaits ou ajoutés sont clairement identifiables et sont les témoins harmonieux des diverses périodes de construction et transformation. Dans le sous-sol, un petit local technique abaissé a été intégré. L'espace restant sert de lieu de stockage de matériel. A chaque étage, et selon la typologie traditionnelle, un petit volume d'habitation comprenant un espace foyer et un espace logement a été aménagé. L'ancien espace séjour/chambre à coucher, situé dans la partie construite en bois, a été partiellement divisé par un élément servant d'armoire avec des portes pliantes sur les côtés longitudinaux pour séparer le logement des parents de celui des enfants. L'espace séjour a été déplacé dans le foyer. L'espace foyer desservant l'espace cuisine et le séjour, est situé dans la partie construite en pierre. Il comprend des équipements nouveaux tels que : une fenêtre pour apporter de la lumière, un âtre avec une

cheminée sur le toit qui signale que la bâtisse est à nouveau habitée, un coin cuisine entièrement équipé permettant la préparation de petits repas. Accessible depuis la cuisine/séjour de chaque étage, un espace sanitaire a été ajouté à l'arrière du bâtiment. Un accent particulier a été apporté à la construction du toit avec la conception filigrane en dalles naturelles, posées de manière aléatoire et irrégulière. Elle a été réalisée sans les doublages des constructions d'aujourd'hui grâce à l'installation d'une feuille de sous-toiture sous les chevrons. Cet aménagement constitue simultanément un système de ventilation idéal du point de vue technique.

Grâce à la confiance et à la grande liberté d'expression architecturale accordée par le maître de l'ouvrage et particulièrement du président de la Commune de St-Martin, M. Gérard Morand, les travaux ont pu être menés à bien dans le respect de la préservation du patrimoine bâti et dans une expression partiellement non conventionnelle de la rénovation. Il faut relever le travail remarquable des ouvriers dont la principale difficulté était de travailler d'une part selon un projet et une planification précis, mais sans réaliser un ouvrage rigoureusement parfait et trop schématique. Finalement, malgré quelques difficultés linguistiques, on semble avoir obtenu un résultat qui peut rendre assez fières toutes les personnes ayant œuvré à la réhabilitation de ces gîtes.





L'exploitation agricole

L'agriculture

A Ossona, pas de corne mais une importante production laitière d'environ 180'000 litres par an. Cette production de 24 vaches contribue au maintien de l'exploitation de la laiterie de St-Martin, réputée pour ses excellents fromages à raclette et ses délicieuses tommes. Les 60 à 70 chèvres, en plus d'entretenir le paysage en parcourant tout le secteur non réservé aux bovins, produisent également un lait apprécié (environ 60'000 litres), valorisé à la Fromathèque de Martigny. Il s'agit d'une offre complémentaire non négligeable, étant donné l'intérêt de la clientèle pour les spécialités caprines.

Il faut mentionner enfin la production de viande. Pour les bovins, les veaux sont élevés à l'extérieur, chez des correspondants des exploitants. Ces derniers reprennent parfois des jeunes vaches destinées à remplacer quelques bêtes du cheptel. D'autres jeunes femelles sont vendues. Le solde des animaux, en particulier les mâles, sont destinés à la production de viande. Seul l'équivalent de 2 têtes de bétail est consommé à l'Auberge d'Ossona. Les chèvres donnent naissance au printemps à beaucoup de petits cabris. Ceux qui ne sont pas élevés pour maintenir le cheptel en bon état, sont consommés à l'Auberge d'Ossona. Il n'y a pas de valorisation de viande de chèvres sur place.

Les exploitants élèvent encore plus de 20 porcs, qui consomment une quantité importante de petit-lait provenant de la Laiterie de

St-Martin et vivent en plein air. Ces « porcs heureux » fournissent une viande de très bonne qualité. Cela correspond bien à la philosophie des lieux, qui est de se fournir en viande sur place, en circuit court, pour des questions de traçabilité et de qualité.

La vigne

Avant son abandon, il y avait une vigne à Ossona. On y a retrouvé quelques pieds de Pinot noir et de Rhin. L'altitude, 950 m, et l'ensoleillement exceptionnel autorisaient cette culture généralement absente des régions de montagne. La Commune a pris grand soin d'y replanter une vigne en cépages blanc, le Solaris (avril 2006) et rouge, le Divico (avril 2015), sur une surface totale d'environ 1500 m². Pour ce travail, les conseils de M. Jean-Laurent Spring, de la Station de recherche suisse d'Agroscope de Changins et propriétaire de la cave du Paradou, à Nax, ont été précieux. Le Solaris, cépage blanc précoce d'origine allemande, obtenu par l'Institut de Freiburg im Brisgau, donne un vin riche et corsé, très aromatique (fruits de la passion, agrumes). Le Solaris est caractérisé par une belle robe jaune or. La production annuelle est d'environ 1'000kg, donnant autant de bouteilles de 50cl. Quant au Divico, cépage rouge développé à Changins, issu du croisement entre Gamaret et Bronner, il produit sa première vraie récolte en 2018. Il fournit un vin corsé, doté de tannins présents et souples. Sa robe est très colorée.

Ces cépages ont été choisis pour leur résistance aux maladies traditionnelles de la vigne et ne nécessitent que peu de traitements aux produits phytosanitaires.

Les aînés de St-Martin, tous bénévoles, travaillent cette vigne avec plaisir et passion. La vendange est un jour de fête pour eux. Cette activité leur permet en outre de nombreux contacts sociaux et amicaux. La vinification, de grande qualité, est assurée par la Cave du Paradou, à Nax. Les produits de la vigne sont en vente à l'Auberge d'Ossoona, à l'Office du tourisme et à la Commune de St-Martin.

Le verger

De nombreuses variétés d'arbres fruitiers ont été redécouvertes sur le plateau d'Ossoona. Il s'agit souvent de variétés anciennes, dignes d'être conservées. Certains de ces arbres datent de la fin du 19^{ème} siècle. L'abandon de l'exploitation a malheureusement eu comme conséquence l'abattage de certains arbres trop vieux ou trop mal en point. D'autres, non taillés et laissés à eux-mêmes ont été courbés par le vent et n'ont plus guère la forme d'un arbre fruitier. Un inventaire des arbres dignes d'être valorisés a été établi par M. Patrick Chevrier, ingénieur forestier. Avec l'appui et les conseils de Rétropomme, association pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande, la Commune de St-Martin a planté quelques nouvelles variétés dès la phase pilote du projet, en 2005—2008. Le prélèvement de greffons sur d'anciennes variétés de pommiers, poiriers, pruniers et abricotiers a permis la plantation d'un nouveau verger en 2015 et 2016. Enfin, les arbres fruitiers encore en état

de produire sont retravaillés et taillés. Cette action s'inscrit dans la volonté de la Commune de St-Martin de conserver le patrimoine phytogénétique de la région. Là aussi, les retraités bénévoles de St-Martin y mettent du leur. Un cours de taille a été donné à plusieurs d'entre eux.

Nul doute que ce verger redeviendra ce qu'il a été autrefois et que pommes, poires et pruneaux garniront bientôt les tables de l'auberge. Pour l'instant, seuls quelques cerises, prunes et pruneaux aboutissent à l'auberge et servent à confectionner des confitures artisanales consommées sur place.

Une anecdote : lors de ces travaux, un poirier qui produit de petites poires à cuire, appelées poires St-Martin, a été identifié. Ses fruits servaient très vraisemblablement à confectionner le fameux «tsarfion», plat traditionnel local revigorant, à base de choux et de viande de porc.

Les bâtiments agricoles

La construction des bâtiments agricoles, propriété de Daniel Beuret et sa compagne Maria Pires, a débuté par l'écurie des chèvres, pouvant abriter 70 têtes, en 2005. L'année suivante, l'étable pour 25 têtes de gros bétail a été bâtie, ainsi que la maison d'habitation à proximité de l'étable. Quant à l'appartement situé dans la chèvrerie, il date de 2007. Cet équipement agricole de base a été complété par la construction d'une cave à fromage et la rénovation d'un raccard et d'un ancien chalet transformé en caveau. Tous ces bâtiments sont admirablement intégrés dans le paysage.





L'exploitation touristique

Depuis avril 2017, l'exploitation touristique qui était en mains de Maria Pires et Daniel Beuret, eux-mêmes suroccupés par l'exploitation agricole, a été sous-traitée à un couple de gérants, Félix Racot, cuisinier, et sa compagne Bénédicte Dubuis.

Les gîtes

7 gîtes répartis dans 4 bâtiments désormais au confort moderne contiennent 34 lits touristiques. Ils permettent une exploitation rationnelle, d'avril à octobre (hiver sur réservation) et génèrent environ 1'000 nuitées annuelles. Ces gîtes sont fréquentés essentiellement par des randonneurs et/ou une clientèle en provenance essentiellement de Suisse romande, sans oublier la clientèle de séminaires d'entreprises et autres groupements. Ces visiteurs trouvent à cet endroit calme, sérénité et paix, dans un cadre champêtre propice à la randonnée, au dépaysement et au repos.

L'auberge

Voici ce qu'en dit M. Roland Gay, architecte du bâtiment:

«Au-delà de la fonction d'accueil...»

La construction d'une auberge au centre du hameau, en permet une exploitation agritouristique de qualité durant toute la belle saison. Un couple de gérants passionnés y développent un accueil chaleureux et mettent en

valeur les produits du lieu: viande de bœuf, de veau, de cabri et de porc, légumes du jardin des exploitants agricoles, fromages et vin de l'endroit. Que vous veniez en privé, en famille ou en groupe, vous y serez toujours bien accueillis. Une salle de séminaire pouvant servir de salle de réunion ou de conférence complète l'équipement de l'auberge. Elle est utilisée pour des ateliers de formation, de team building et de développement personnel. L'auberge constitue l'élément central de toutes les activités touristiques du plateau d'Ossona.

Les animations

Le site permet de nombreuses activités sportives ou ludiques. Il est idéal pour entreprendre des balades, excursions et randonnées tôt au printemps et plus tardivement en automne, grâce au climat exceptionnel du site. Le sentier Les Preixes-Ossona-La Luette est très prisé à ces périodes, lorsque les sentiers d'altitude sont difficilement praticables. La passerelle de la Grande Combe est devenue une attraction privilégiée des randonneurs et visiteurs d'Ossona. Une balade ombragée le long du bisse réhabilité est également très appréciée. On peut aussi y pratiquer l'escalade (plusieurs voies équipées dans les rochers au-dessus d'Ossona) et le tir à l'arc. Des randonnées à dos d'ânes sont également organisées.



Inauguration de la première étape en 2008



Passerelle de la grande Combe, inaugurée en 2015



Nature et environnement, réseau OQE

Valeurs naturelles : quel bilan après 10 ans ?

Au lancement du projet-pilote d'Ossoona, un suivi scientifique a été mis en place pour vérifier que les valeurs naturelles associées aux prairies sèches d'importance nationale étaient préservées. Ce suivi a porté sur la flore et la faune, en particulier les oiseaux, les papillons et les orthoptères (sauterelles et criquets). Initié en 2006, il s'est terminé en 2016. L'analyse des données récoltées au cours de ces 11 années de suivi a permis de tirer un bilan riche en enseignements. Ses principales conclusions sont résumées ci-après. Du point de vue biologique, le site d'Ossoona était et reste d'une richesse exceptionnelle, tant par le nombre d'espèces présentes que par la rareté de beaucoup d'entre elles. Ainsi, on a dénombré 32 espèces de papillons de jour (sans compter les nocturnes, qui sont beaucoup plus nombreux) et 27 espèces d'orthoptères. Une trentaine d'espèces d'oiseaux nichent sur ce territoire. Quant aux plantes, elles se comptent par centaines. Ces espèces ne se répartissent pas au hasard ; elles se concentrent dans les terrains exploités de manière extensive. Parmi

les éléments les plus remarquables, citons le Criquet à ailes souffrées (*Oedalus decorus*), la Zygène du Sainfoin (*Zygaena carniolica*), l'Adonis d'été (*Adonis aestivalis*) et la Marrube (*Marrubium vulgare*).³⁵

Globalement, les actions entreprises pour favoriser la biodiversité (coupes d'arbres dans les pâturages boisés, bandes-tampon en bordure des biotopes sensibles, gestion douce des prairies sèches, etc.) ont porté leurs fruits. Malgré l'intensification d'une partie des surfaces, la faune et la flore se sont maintenues et la tendance à la fermeture des milieux a été jugulée. Pour améliorer encore ce bilan et promouvoir le merveilleux patrimoine naturel d'Ossoona, on peut proposer de renoncer complètement aux herbicides dans tout le domaine, ainsi qu'à la pose de nouvelles clôtures.

L'aventure n'est pas terminée : grâce à la ré-introduction de la culture du seigle d'hiver en 2017, plusieurs plantes végétales rares que l'on croyait disparues ont refait leur apparition à Gréféric!



Criquet à ailes soufrées



Pommier du verger



Adonis d'été



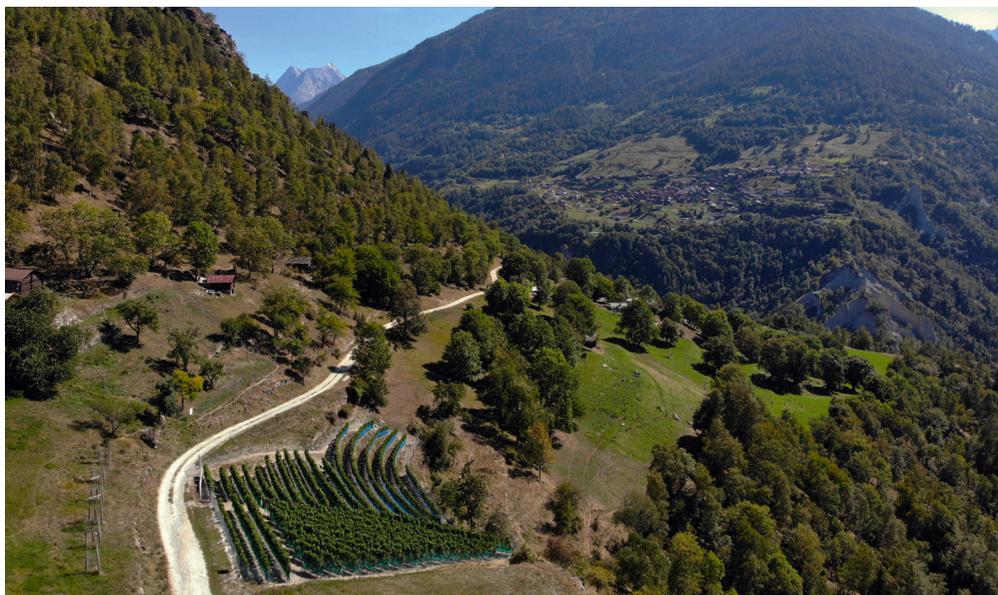
Zygène du Sainfoin



Lézard vert



Epine-vinette



Ossona, une belle histoire

Qui mieux que Daniel Beuret est en mesure de raconter la belle histoire d'Ossona? Nous empruntons à son discours du 28.09.2013, lors du «Bouquet final», les quelques réflexions qui suivent:

Le patrimoine

C'est ce qui fait partie des racines des gens d'ici, d'hier, d'aujourd'hui et de demain, ce à quoi ils sont viscéralement attachés. Indéniablement, le plateau d'Ossona, au moins pour les gens de Suen, leur coule dans les veines et berce leurs souvenirs.

L'agriculture

Au cours de la longue réhabilitation de ce coin de pays, nous avons juste réveillé la Belle au bois dormant et remis les choses à leur place, telles qu'elles se présentaient lorsqu'elles disparaurent il y a 50 ans, mais avec des moyens, une imagination et une créativité bien de notre époque. Le bisse tricentenaire a retrouvé son lit, l'accès a été adapté pour nos véhicules modernes, l'eau est revenue apaiser la soif des hommes et des bêtes, les travaux agricoles (épandage du fumier, arrosage, déboisement, semis) ont été effectués. Les cailloux restent pareils, et la terre est toujours aussi basse, mais à force de labeur, tout a refleuré comme avant; le plateau d'Ossona-Gréféric est redevenu ce lieu fertile et verdoyant qu'appréciaient nos aïeux. Pour être durable, l'agriculture professionnelle d'aujourd'hui se doit d'être non seulement respectueuse du sol et du lieu où elle est pratiquée, mais aussi productive et rentable. En montagne, nos seuls atouts sont une filière laitière performante et de qualité, la production de viande, différentes petites productions accessoires, sans oublier

la chance d'habiter dans des lieux préservés et beaux... donc attractifs.

L'accueil

Accueillir, voilà le troisième pilier de la maison Ossona. En ce lieu, accueillir c'est recevoir les visiteurs comme des amis, passer un sincère et convivial moment d'échange, faire des rencontres. C'est aussi vouloir que nos hôtes puissent se reposer, se ressourcer, profiter du décalage et du charme de ce plateau hors du temps, oublier le temps qui passe et les faire un peu rêver.

L'aventure d'Ossona

L'aventure d'Ossona c'est aussi l'histoire d'amour à... 3, une histoire peu ordinaire entre une femme, un homme et un lieu unique. Ils traversent ensemble les pires épreuves et les plus grandes joies, ils surmontent plein d'obstacles, se jouent des longues solitudes hivernales et du soleil impitoyable de l'été. Quand un maillon faiblit, il est toujours entouré et soutenu par les deux autres, comme porté par une énergie créatrice invisible, mystérieuse et supra positive, rendant possible l'impossible. La renaissance du plateau d'Ossona, c'est avant tout une histoire d'Hommes qui croient en l'avenir de leurs villages, à travers un projet commun, un projet visionnaire à l'époque, et qui s'avère aujourd'hui précurseur et pilote.





Impressum et crédits

Photographies : Alain Bron
Raymond Delarze
Saint-Martin Tourisme
Stefan Bellwalder
Thierry Sermier

Textes : Préface : Christophe Darbellay
Historique du site : François Mariéthoz
Réhabilitation des gîtes : Stefan Bellwalder
Exploitation touristique, l'auberge : Roland Gay
Nature et environnement, réseau OQE : Raymond Delarze
Fondation Développement Durable

Graphisme : Octane Communication

Impression : Schmid Imprimeurs





« La renaissance du plateau d'Ossona, c'est avant tout une histoire d'Hommes qui croient en l'avenir de leurs villages, à travers un projet commun, un projet visionnaire à l'époque, et qui s'avère aujourd'hui précurseur et pilote. »

Daniel Beuret